

## MESDAMES, MESDEMOISELLES, MESSIEURS,

aujourd'hui vont vous être contées les désastreuses,  
les pitoyables, les effroyables mésaventures d'un bout de bois.  
Oui, vous avez bien entendu, d'un bout de bois!  
Pas de princesses, pas de princes, juste une bûche,  
et croyez bien, mesdames, mesdemoiselles, messieurs,  
que cette histoire est une véritable histoire,  
il ne s'agit pas de vous mentir, non!  
Tout ce qui est raconté, arriva.





**LE VIEUX COURUT** derrière en hurlant sans pouvoir le rattraper:

**GEPELTO** : Arrêtez-le! Arrêtez-le!

Les gens du village riaient du spectacle.

Un policier réussit à arrêter Pinocchio qui se mit immédiatement à geindre en disant:

**PINOCCHIO** : Cet homme va me battre!

**VILLAGEOIS 1** : C'est un tyran!

**VILLAGEOISE 2** : Que quelqu'un fasse quelque chose!

**VILLAGEOIS 3** : Il va mettre ce pantin en pièces!

**VILLAGEOISE 4** : Envoyez cet homme en prison!

**VILLAGEOIS 5** : En prison!

## EH OUI, MESDAMES, MESDEMOISELLES, MESSIEURS,

Pinocchio était aussi un horrible menteur sans scrupule.  
À ces mots, totalement faux, le policier libéra Pinocchio  
et conduisit le pauvre vieux en prison.





## CHAPITRE 4

# LE THÉÂTRE

**IL VIT ALORS** une magnifique bâtisse.

On lui dit que c'était un théâtre où une dame,  
qui avait la plus belle voix du monde, chantait.

Alors, Pinocchio se précipita vers le guichet et demanda :

**PINOCCHIO** : Comment on entre ?

**GUICHETIER 1** : T'es bigleux ?

**GUICHETIER 2** : C'est écrit là !

**GUICHETIER 1** : Sur la pancarte.

**GUICHETIERS 1 ET 2** : T'as qu'à lire.

Mais Pinocchio ne savait pas lire.

**GUICHETIER 1** : Tu ne sais pas lire ?

**GUICHETIER 2** : Il sait pas lire !

**GUICHETIER 1** : Ignorant !

**GUICHETIER 2** : Imbécile !

**GUICHETIER 1** : C'est quatre sous si tu veux entrer.

## MESDAMES, MESDEMOISELLES, MESSIEURS,

j'ai juré de vous dire toute la vérité et de ne jamais vous mentir au sujet de cette désastreuse aventure, et je dois vous avouer que Pinocchio n'alla jamais jusqu'à l'école et qu'il trompa son père, car il vendit son livre contre... une place de théâtre.





**PINOCCHIO ENTRA** alors dans la salle  
et vit la plus belle femme du monde,  
et il entendit sa voix  
qui était comme du cristal.

*C'est presque au bout du monde  
Ma barque vagabonde  
Errant au gré de l'onde  
M'y conduisit un jour  
L'île est toute petite  
Mais la fée qui l'habite  
Gentiment nous invite  
À en faire le tour*

*Youkali  
C'est le pays de nos désirs  
Youkali  
C'est le bonheur, c'est le plaisir  
Youkali  
C'est la terre où l'on quitte tous les soucis  
C'est, dans notre nuit, comme une éclaircie  
L'étoile qu'on suit  
C'est Youkali*

*Youkali, c'est le respect de tous les vœux échangés  
Youkali, c'est le pays des beaux amours partagés  
C'est l'espérance qui est au cœur de tous les humains  
La délivrance que nous attendons tous pour demain  
Youkali, c'est le pays de nos désirs  
Youkali, c'est le bonheur, c'est le plaisir  
Mais c'est un rêve, une folie  
Il n'y a pas de Youkali...*

Ce fabuleux spectacle remplit Pinocchio d'émotion et le fit bondir hors de son siège.  
L'insolent bout de bois ne se contrôlait plus, il marcha sur la tête des gens,  
monta sur scène, il dansa, chanta et massacra le spectacle.

**FOULE :** C'est un scandale, remboursez ! Mais jetez-le dehors !





**QUELLE MAUVAISE IDÉE**, car ces deux animaux, ce chat et ce renard, étaient encore plus malhonnêtes que la petite branche elle-même. Et ce qu'ils firent subir à Pinocchio fut terrible, et je ne vous mentirai pas ! En voici les faits :

**RENARD** : Que vas-tu faire de cet argent ?

**PINOCCHIO** : Je vais acheter un livre pour l'école et un manteau pour mon père.

**RENARD** : Moi, j'ai perdu une patte, car j'aimais trop l'école.

**CHAT** : Moi, je suis devenu aveugle pour la même raison.

**CHAT ET RENARD** : Ne va jamais, jamais à l'école.

**RENARD** : Il existe d'autres moyens pour gagner de l'argent rapidement.

**CHAT** : Très rapidement.

**RENARD** : Veux-tu multiplier les pièces d'or ?

**PINOCCHIO** : C'est-à-dire ?

**CHAT** : Eh bien, à la place de cinq petites pièces d'or, tu peux en avoir mille !

**RENARD** : Ou deux mille !

**PINOCCHIO** : Comment faire ?

**CHAT** : Viens avec nous.

**RENARD** : Oui, viens avec nous !

**PINOCCHIO** : Pour aller où ?

**RENARD** : Dans un champ sacré.

**CHAT** : Oui, sacré !

**RENARD** : Dans ce champ tu creuses un petit trou.

**CHAT** : Un petit trou.

**RENARD** : Tu enterres tes pièces.

**CHAT** : Tu les recouvres de terre.

**RENARD** : Et tu attends.

**CHAT** : Oui, tu attends...

**RENARD** : Et là !

**CHAT** : Oui !

**RENARD** : D'un seul coup...

**CHAT** : BAM !

**RENARD** : ... pousse un immense arbre rempli de pièces d'or.

Alors Pinocchio, rêvant à toutes les belles choses qu'il pourrait acheter avec cet argent, oublia l'école, le livre, le manteau et son père.

Ils s'arrêtèrent dans un champ qui se trouvait à l'écart, isolé de toute vie.

Les deux animaux regardèrent alors le pantin d'un œil noir et menaçant, et subitement sortirent d'un seul geste deux immenses couteaux.

